

festival
dossier de presse

CENT QUATRE **#104 PARIS**

Séquence Danse Paris 2026 14^e édition

mercredi 01 avril > vendredi 24 avril



WASCO! © Danny Willems

Contacts presse
Jeanne Clavel
responsable
du service presse
j.clavel@104.fr
01 53 35 50 94
06 62 34 85 93

Jade Rodrigues
assistante
du service presse
j.rodrigues@104.fr
01 53 35 50 94

104.fr

Calendrier

Mercredi 01 avril

19h Cruel Trop Tard (35min)
20h The Great Chevalier (50min)

Jeudi 02 avril

19h Cruel Trop Tard (35min)
20h The Great Chevalier (50min)
21h Roommates (1h35)

Vendredi 03 avril

19h Cruel Trop Tard (35min)
20h The Great Chevalier (50min)
21h Roommates (1h35)

Samedi 04 avril

17h30 Cruel Trop Tard (35min)
19h30 Roommates (1h35)
21h Cruel Trop Tard (35min)

Mercredi 08 avril

19h Frames (1h05)
20h30 Le Grand Bal (1h)

Jeudi 09 avril

19h Frames (1h05)
20h30 Le Grand Bal (1h)

Vendredi 10 avril

19h Frames (1h05)
20h30 Le Grand Bal (1h)

Samedi 11 avril

19h30 Frames (1h05)
21h RAW (50min)

Dimanche 12 avril

18h RAW (50min)
19h30 Frames (1h05)

Mardi 14 avril

19h RAW (50min)
21h Tendre colère (1h05)

Mercredi 15 avril

19h RAW (50min)
19h30 WASCO! (1h)
21h Tendre colère (1h05)

Jeudi 16 avril

19h30 WASCO! (1h)
20h30 « » (1h10)

Vendredi 17 avril

20h30 « » (1h10)

Samedi 18 avril

18h « » (1h10)

Dimanche 19 avril

19h « » (1h10)

Du mardi 21 au vendredi 24 avril

20h « » (1h10)

Édito

Séquence Danse Paris affirme, cette année encore, la vitalité d'une danse contemporaine en mouvement, attentive à la diversité des écritures et des parcours. Les œuvres déploient des formats variés, du solo à la pièce de groupe, et croisent la danse avec d'autres pratiques – théâtre, cirque, sport, peinture. Les spectacles interrogent le rapport au collectif, à l'équilibre et à la transmission : communautés en quête de révolte et de consolation, pas de deux sous tension entre tir à l'arc et corps en action, réactivation d'archives chorégraphiques ou appropriation joyeuse de la scène par un groupe d'enfants. À travers ces propositions, une même pulsation traverse le festival : celle de corps qui explorent ensemble, le mouvement et le lien.

Simone Mousset

The Great Chevalier

Ballet National Folklorique du Luxembourg / M. Chevalier

du mercredi 01 au vendredi 03 avril

à 20h

durée : 50 min



© Sven Becker

En un solo virtuose, le charismatique M. Chevalier célèbre l'héritage de la pièce qui a propulsé le Ballet National Folklorique du Luxembourg aux avant-postes de la scène européenne.

50 ans presque jour pour jour après la présentation à Paris de Josiane, la Paysanne, sans doute la plus célèbre pièce du Ballet National Folklorique du Luxembourg, son nouveau directeur artistique en propose une audacieuse relecture en solo. Enfant terrible de la danse folklorique contemporaine, M. Chevalier rend hommage à l'amitié parisano-luxembourgeoise qu'a fait naître cette création et en danse des extraits emblématiques, dont l'iconique Danse du pigeon.

Au-delà des prouesses techniques que promet The Great Chevalier, c'est à une véritable célébration qu'invite le chorégraphe au fil d'une tournée qui revisite les villes ayant contribué au succès du Ballet National Folklorique du Luxembourg. Fondée par les sœurs luxembourgeoises Josephine et Claudine Bal, la compagnie ne cesse de conjuguer tradition et innovation depuis ses débuts.

fondatrices du Ballet National Folklorique du Luxembourg :

Josephine et Claudine Bal

direction artistique du Ballet National Folklorique du Luxembourg : M. Chevalier

codirection : Simone Mousset

dramaturge : Lou Cope

musiques historiques : Maurizio Spiridigliozi

scénographie : Mélanie Planchard, en collaboration avec Simone Mousset et Lewys Holt

présentation : Louis Chevalier, avec la participation de Simone Mousset

administration : Cathy Modert

production : Anna Hainsworth et Neil Lebeter

diffusion : La Magnanerie

Communication et presse :

Marie-Pierre Bourdier

coproduction : Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain / Fonds stART-up de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte / Ministère de la Culture du Luxembourg / Fondation Loutsch-Weydert / Fondation Indépendance by BIL

partenaires et soutiens : CND Centre national de la danse / TROIS C-L | Maison pour la danse / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / Cromot Maison d'artistes et de production, Paris / The Place London / Kultur IIx - Arts Council Luxembourg

remerciements : Les Indépendances, Renelde Pierlot et Romain Gneouchev pour leur soutien à M.Chevalier dans son travail artistique, ainsi qu'à Elisabeth Schilling pour ses contributions à la reconstruction de la Danse du Pigeon en 2017

Simone Mousset

Chorégraphe luxembourgeoise, lauréate du Prix Luxembourgeois de la Danse, Simone Mousset joue un rôle crucial dans la renaissance du Ballet National Folklorique du Luxembourg. Elle codirige la compagnie et renforce sa stature, son prestige et son influence politique. Elle est reconnue non seulement pour ses productions au sein du ballet mais aussi pour ses œuvres indépendantes : artiste associée à The Place (Londres), elle est soutenue en France par le CCN de Belfort, Klap à Marseille ou encore Les Hivernales au CDCN Avignon et l'Atelier de Paris, entre autres.

M. Chevalier

M. Chevalier est reconnu comme l'une des figures les plus novatrices et énigmatiques des arts de la scène contemporaine. Artiste de renommée mondiale, il investit de nombreux champs artistiques, notamment le ballet classique, le rock et la haute couture. Il apporte un leadership audacieux et visionnaire à la compagnie, définissant l'excellence dans le monde de la danse folklorique contemporaine.

Ballet National Folklorique du Luxembourg

Le Ballet National Folklorique du Luxembourg est une institution culturelle distinguée, fondée en 1962 par les sœurs luxembourgeoises Josephine et Claudine Bal. La compagnie est renommée pour ses productions qui mêlent tradition et innovation, célébrant le patrimoine culturel du Luxembourg. Véritable ambassadrice des arts folkloriques, elle a remporté plusieurs prix prestigieux, dont le Grand International Heritage Award et la Médaille de Conservation de la Danse Ancestrale.

Tsirihaka Harrivel

Cruel Trop Tard

du mercredi 01 au samedi 04 avril

création 2025

mercredi, jeudi et vendredi à 19h

samedi à 17h30 et 21h

durée : 35 min



© Makoto C. Ôkubo

En un geste poétique, Cruel Trop Tard installe un pas de deux entre une archère et une danseuse. À mesure que la première décoche ses flèches, la peur laisse place à un tableau vivant romanesque et troublant.

Installé de part et d'autre du trajet fulgurant qu'empruntent les flèches à près de 200 kilomètres-heure, le public retient d'abord son souffle comme pour un numéro de lancer de couteaux au cirque. Mais Tsirihaka Harrivel dessine bientôt un autre scénario, plus mélancolique et impressionniste, au fil de tableaux mettant en scène Caroline Ducrest – troisième dan de Kyudo, le tir à l'arc japonais – et la performeuse Charlotte Le Hir.

Cette forme courte s'inscrit dans la réflexion que mène Tsirihaka Harrivel depuis une chute accidentelle survenue lors d'une représentation du spectacle GRANDE. L'artiste – associé au CENTQUATRE-PARIS – a trouvé dans la pratique des arts martiaux, et singulièrement du Kyudo, l'endroit d'une nouvelle compréhension du monde, physique et intellectuelle. Cruel Trop Tard est la première forme donnée à une intuition développée lors de sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto : si le cirque est un art, c'est un art martial. Cette hypothèse trouvera son aboutissement dans une deuxième création longue TELA MISSILIA ARMA prévue pour 2027.

conception, mise en scène et composition : Tsirihaka Harrivel
collaboration artistique : Vimala Pons
texte : Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons
archère : Caroline Ducrest
performance : Charlotte Le Hir
régie générale : François Boulet
création régie lumière : Alice Panziera
régie plateau et régie son : Thomas Laigle
mise en espace : François Boulet,
Tsirihaka Harrivel et Alice Panziera
construction : Emilie Braun
administration, production, diffusion :
Mathieu Hilléreau – Les Indépendances
remerciements : Compagnie Vivarium Studio, Louise Simon, Claude Luzet,
Marc Chevillon, Loup Gangloff,
Makoto C. Ôkubo, Thomas Laigle,
Yveline Rapeau, Philippe Quesne,
Cathy Bouvard, Charlotte Le Damany,
Nicolas Cesbron

production : TOUT ÇA / QUE ÇA
coproduction : Ménagerie de verre, Paris / Villa Kujoyama, dans le cadre du programme post-résidence avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut français du Japon et de la Fondation Bettencourt Schueller / Le Lieu Unique, Nantes
avec le soutien de : la Fondation BNP Paribas et de la Ville de Paris – Aide à la résidence laboratoire dans le domaine du spectacle vivant
accueil en résidence : Ménagerie de verre

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons sont artistes associé-es au Lieu Unique (Nantes) et au CENTQUATRE-PARIS.
TOUT ÇA / QUE ÇA est conventionné par le Ministère de la culture – DRAC Île-de-France.

Tsirihaka Harrivel

Artiste de performance physique, créateur, mais aussi compositeur, Tsirihaka Harrivel élabore un langage ayant pour point d'ancrage le cirque et sa variété : variété des moyens, variété des champs, variété des contraintes. Après des études au Centre National des Arts du Cirque, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il collabore avec Vimala Pons avec qui il crée depuis 2006 des formes spectaculaires qui explorent les possibilités, les interdictions et les limites de la prise de parole mises en relation avec l'action physique, l'acte de cirque et son Histoire.

À partir de 2017, à la suite d'une chute accidentelle de huit mètres survenue en plein spectacle lors d'une représentation de GRANDE, Tsirihaka Harrivel se constraint à l'exploration d'une autre forme d'écriture avec La Dimension d'Après (2021) présenté au CENTQUATRE-PARIS, transférant le vertige du risque physique au dispositif mis en place : vidéo de chute, écran qui tombe, précision de partition et détournement de séquenceurs dédiés à la musique électronique.

En 2022, il débute son cycle Arcade | Sentimental avec le prologue YOU créé au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre de la Foire Foraine d'Art Contemporain. En 2024, Tsirihaka est lauréat de la Villa Kujoyama. Il réalise une résidence de quatre mois durant laquelle il étudie quotidiennement le kyudo, travail préparatoire de ses prochaines créations.

En 2025, il crée Cruel Trop Tard à la Ménagerie de Verre, une performance qui interroge la réalité du danger, préambule à sa création TELA MISSILIA ARMA prévue pour 2027.

Ballet national de Marseille / (LA)HORDE

Roommates

du jeudi 02 au samedi 04 avril

jeudi et vendredi à 21h

samedi à 19h30

durée : 1h35 (avec entracte)



© Maria Baranova

En six pièces très différentes, Roommates orchestre la rencontre de plusieurs générations de chorégraphes et d'interprètes.

Avec ce programme, le collectif investit les écritures de chorégraphes qui ont à la fois formé leur regard et marqué l'histoire du Ballet national de Marseille, que le collectif dirige depuis 2019. Trois pièces du répertoire – signées notamment Claude Brumachon et Lucinda Childs – entrent ici en résonnance avec trois créations, questionnant la notion d'archive au fil d'un spectacle d'une vivacité enthousiasmante.

Créée en 2022 et actualisée depuis, Roommates a doublement valeur de manifeste en faveur de la transmission : par le choix des œuvres – qui assume une audacieuse pluralité des écritures, esthétiques et techniques – mais aussi par la rencontre sur scène d'interprètes de générations différentes. Ensemble, des jeunes talents en apprentissage au sein du Ballet et des figures emblématiques de la compagnie dessinent les contours d'un présent désirable.

conception : (LA)HORDE
chorégraphies : Cecilia Bengolea et François Chaignaud, Franck Chartier – Peeping Tom, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Lucinda Childs, (LA)HORDE – Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel avec les danseur-euses du Ballet national de Marseille :
Nina Auerbach, Isäia Badaoui, Alida Bergakker, Arno Brys, Isla Clarke, Titouan Crozier, Jonatan Myhre Jorgensen, Dana Pajarillaga, Aya Sato, Elena Valls Garcia, Luca Völkel, Layne Paradis Willis, Lung Ssu Yen

production : Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE
coproduction : Théâtre de la Ville, Paris avec le soutien de : Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Le CCN Ballet national de Marseille – direction (LA)HORDE reçoit le soutien de la DRAC Paca, le Ministère de la culture, la Ville de Marseille et la Fondation BNP-Paribas.

Roommates bénéficie de l'aide de la Région Île-de-France.

(LA)HORDE

Formé en 2013, le collectif réunit les artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel autour d'une pratique pluridisciplinaire où les styles se télescopent au gré de performances, expositions, pièces, vidéos et films. À la tête du Ballet national de Marseille depuis 2019, (LA)HORDE interroge la portée politique de la danse, cartographiant les formes chorégraphiques du soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle. Parmi ses œuvres emblématiques coexistent des créations (Marry Me in Bassiani en 2019, Room With a View en 2020 ou Age Of Content en 2023), des programmes collectifs (Roommates en 2022) et des expositions dansées, comme We Should Have Never Walked on the Moon, dont la tenue à Chaillot - Théâtre national de la Danse, à l'automne 2022 a constitué un moment important pour la danse contemporaine des dernières années. En 2024, (LA)HORDE signe les chorégraphies de plusieurs chansons du Celebration Tour de Madonna.

Tournée 2026

08 avril - La Ferme de Buisson, scène nationale, Marne la Vallée
09 avril - Scène 55, Mougins
10 > 11 avril - Espace 1789, Saint Ouen

Grime Ballet (Dancer Parce Qu'on Ne Peut Pas Parler Aux Animaux) | Crédit 2022
chorégraphie et costumes : Cecilia Bengolea et François Chaignaud
assistante chorégraphie : Erika Miyauchi
musique : Stitches
création lumières : Eric Wurtz

Weather Is Sweet | Crédit 2022
chorégraphie : (LA)HORDE
costumes : Salomé Poloudenny
musique : Pierre Aviat
création lumières : Eric Wurtz

Oiwa | Crédit 2022
chorégraphie & costumes : Franck Chartier – Peeping Tom
assistant chorégraphie : Louis-Clement Da Costa
musique : Atsushi Sakai
design sonore : Raphaëlle Latini
assistante costumes : Héloïse Bouchot

Concerto | Crédit 1993
chorégraphie et costumes : Lucinda Childs
assistant chorégraphie : Jorge Perez Martinez
musique : Henryk Górecki
création lumières : Eric Wurtz

Les Indomptés | Crédit 1992
chorégraphie : Claude Brumachon
assistant chorégraphie : Benjamin Lamarche
musique : Wim Mertens
création lumières : Eric Wurtz

Room With a View | EXTRAIT Crédit 2020
chorégraphie : (LA)HORDE
costumes : Salomé Poloudenny
musique : RONE
création lumières : Eric Wurtz
extrait de Room With a View – commande du Théâtre du Châtelet, en accord avec Décibels Production et Infiné
coproduction : Théâtre du Châtelet, Grand Théâtre de Provence
répétitions : Valentina Pace
costumes : Monique Terre, Anna Martinez, Nicole Murru
régie générale : Rémi d'Apolito et Julien Parra

Not Standing / Alexander Vantournhout

Frames

du mercredi 08 au dimanche 12 avril

création 2025

mercredi, jeudi et vendredi à 19h

samedi et dimanche à 19h30

durée : 1h05



© Bart Grietens

Le chorégraphe Alexander Vantournhout et ses trois co-performeurs sortent du périmètre de la scène pour jouer avec celui du cadre.

Et si l'on regardait le cadre autant que l'œuvre d'art qu'il est censé abriter et valoriser ? Alexander Vantournhout explore cette idée au fil de performances inscrites dans des modules envisagés comme autant de terrains de jeu nouveaux. Le chorégraphe accompagné de trois performeurs y grimpent et s'y suspendent, engagés dans la recherche d'un équilibre basé sur la coopération des corps. Frames offre des perspectives inédites – de face, de côté et même d'en bas – sur ces installations dansées, libérant les imaginaires pour un moment de poésie singulier.

Avec cette création, Alexander Vantournhout, distille des réflexions sur la gravité, le mouvement et la spatialité, qui traversent son travail depuis dix ans. En embrassant les bords du cadre, le chorégraphe propose aujourd'hui de voir ailleurs, plus loin, autrement.

concept et chorégraphie :
Alexander Vantournhout
création et interprétation :
Chia-Hung Chung, Axel Guérin,
Emmi Väisänen,
Alexander Vantournhout
dramaturgie : Sébastien Hendrickx,
Rudi Laermans
collaborateurs : Charlotte Cétaire,
Mélusine Lavinet-Drouet,
Petra Steindl, Esse Vanderbruggen
costumes : Patty Eggerickx assisté par Coline Paquet et Isabelle Airaud
impressions : Daniel Henry Studio
constructions : Willy Cauwelier,
Bram Dobbelaere
tournées : Frans Brood Productions
administration : Esther Maas
technique : Bram Vandeghinste,
Bert Van Dijck, Lukas Vanhoutte
techniciens en tournée :
Bram Vandeghinste, Bert Van Dijck,
Siebe Coorevits, Lukas Vanhoutte

production et tournées :
Janne Coonen et Kiki Verschueren
communication : Kiki Verschueren
production : Not Standing
coproduction: Kunstencentrum VIERNULVIER, Gand / Les Halles de Schaerbeek / CENTQUATRE-PARIS / Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan
créé avec le soutien du : Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, via Flanders Tax Shelter
avec le soutien des autorités flamandes

Alexander Vantournhout

Alexander Vantournhout commence par étudier la roue simple, l'acrobatie et le jonglage à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles avant d'intégrer l'école P.A.R.T.S et de se former à la danse contemporaine et à la performance. Fondateur de la compagnie Not Standing, il est l'auteur de plusieurs pièces parmi lesquelles les solos chorégraphiques Caprices puis, en collaboration avec Bauke Lievens, le solo ANECKXANDER, et VanThorhout en 2022. Il crée ensuite Red Haired Men, sa première pièce pour quatre performeurs, inspirée par la prose surréaliste de l'écrivain russe Daniil Harms. Après Screws en 2019 et Through the Grapevine en 2020, Alexander Vantournhout crée Contre-jour en 2021 où il endosse pour la première fois le rôle de chorégraphe et convoque cinq interprètes venus d'horizons allant de la danse au cirque en passant par la comédie musicale. En 2023, il crée Foreshadow pour huit interprètes, puis, en 2024, every_body.

Il s'essaie également à la réalisation de film avec Screws & Stones et Snakearms. Ce dernier a été sélectionné pour les het TheaterFestival, NY Segal Film Festival et Cinedans Festival. Son langage scénique se démarque par sa vivacité, son travail est marqué par la recherche du potentiel créatif dans la limitation physique et la relation entre performeur et objet. Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand et artiste international associé au CENTQUATRE-PARIS. Il y présente notamment SCREWS (2019), ANECKXANDER (2021), VanThorhout (2022) et Foreshadow (2023).

Tournée 2026

26 > 27 juin - Théâtre Le Carreau, Forbach

Compagnie Dyptik

Le Grand Bal

du mercredi 08 au vendredi 10 avril

à 20h30

durée : 1h



© Duylau

Fiction dansée par huit interprètes, Le Grand Bal accompagne des corps comme paralysés par la routine et l'inquiétude vers un sursaut collectif, une révolte en forme de cérémonie libératrice.

À l'aube d'une ère post-pandémie, les corps et les esprits sont plus que jamais immobiles, isolés et écrasés par les crises planétaires et la monotonie passive de leurs modes de vie. Apparaît alors une nouvelle maladie, une fièvre de danse jusqu'à l'épuisement, rappelant le mystérieux mal qui s'était emparé de 500 personnes à Strasbourg au 16^e siècle. Portée par une musique au croisement des chants populaires de la Renaissance et des musiques actuelles, et une chorégraphie aux racines hip-hop, la pièce explore le chemin vers la révolte et la libération des corps.

Cette réflexion sur l'enfermement et les crises – fiction où toute ressemblance avec des faits existants ne saurait être purement fortuite – inscrit pleinement Le Grand Bal dans les questionnements qui guident Souhail Marchiche et Mehdi Meghari au sein de la Compagnie Dyptik. Depuis plus de dix ans, les chorégraphes se nourrissent de l'actualité pour concevoir des pièces, engagées et puissantes.

chorégraphie et direction artistique : Souhail Marchiche et Mehdi Meghari
interprètes : Mounir Amhilin, Charly Bouges, Yohann Daher, Nicolas Grosclaude, Hava Hudry, Beatrice Mognol, Davide Salvadori, Alice Sundara

création musicale : Patrick De Oliveira
création lumière : Richard Gratas et François-Xavier Gallet-Lemaitre
scénographie : Hannah Daugreilh
peinture : Loïc Niwa
costumes : Hannah Daugreilh et Sandra Bersot

coproduction et soutien : Compagnie Dyptik / Studios Dyptik / Maison de la danse & Biennale de la danse, Lyon / Stora Teatern, Göteborg / La Comédie – CDN de St Etienne / Théâtre Des Bergeries, Noisy-le-Sec (artiste associé) / Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Paris / Le Phare, CCN du Havre Normandie / Cie Massala / Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d'Aubusson / Théâtre De Cusset (artiste associé) / Amman Contemporary Dance Festival / Théâtre Du Parc, Andrézieux-Bouthéon / Domaine De Bayssan, Béziers / Centre culturel Athena – La Ferté Bernard / L'Avant Seine – Théâtre De Colombes / Le Sémaphore – Théâtre d'Irigny / DRAC Auvergne Rhône-Alpes / Conseil Départemental de la Loire / Ville de Saint-Étienne / ADAMI / SPEDIDAM / Conseil Départemental de Seine-St-Denis / Institut Français

Compagnie Dyptik

Fondée en 2012 par Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la compagnie Dyptik se nourrit de l'actualité et des rencontres qu'elle impulse pour créer des créations conçues comme des moments de réflexion. Au fil de pièces questionnant la position de l'individu et du collectif, les deux chorégraphes ouvrent le hip-hop à des influences et pratiques du monde entier. Ils créent pour la scène (En Quête en 2012, Dyptik en 2014 ou Le Grand Bal en 2023) mais aussi pour l'espace public (D-Construction en 2016, Dans l'engrenage en 2017 et Mirage (un jour de fête) en 2021). Soucieuse d'accompagner la création et l'émergence, la compagnie organise un festival pour révéler de jeunes auteurs et autrices et a ouvert les Studios Dyptik, lieu d'accueil d'artistes et de formation. En 2019, Mehdi Meghari et Souhail Marchiche reçoivent le prix Nouveau Talent Chorégraphie de la SACD.

Tournée 2026

11 avril - Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

Sandrine Lescourant

RAW

du samedi 11 au mercredi 15 avril

samedi à 21h

dimanche à 18h

mardi et mercredi à 19h

durée : 50 min suivi d'un DJ set de Mab'ish



© Estelle Chaigne

Raw dessine le portrait de quatre danseuses qui évoquent leur parcours, en paroles et en mouvements. La chorégraphe Sandrine Lescourant y trouve le parfait équilibre entre écriture pour la scène et spontanéité brute.

Elles sont quatre, en tête à tête avec le public, et ont beaucoup à raconter et à montrer de leur pratique du hip-hop, à la fois un art, une culture et un milieu. Au-delà des codes et des idées reçues, le hip-hop est pour elles une manière brute de se révéler et de répondre présentes à la pulsation de la musique, à l'authenticité du moment. Raw évoque la sororité, les leçons apprises, les pièges déjoués et les espoirs nourris pour les nouvelles générations.

Créée en 2021, Raw est la quatrième pièce de Sandrine Lescourant, artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS. Dans son travail, la chorégraphe porte une attention particulière à l'expérience du spectacle comme moment de rencontre et de partage : au cœur de Blossom (2025), sa dernière création programmée au CENTQUATRE-PARIS, comme dans Raw, le spectacle transmet une irrésistible envie de danser à son tour.

chorégraphie : Sandrine Lescourant
avec : Ashley Beckett, Dafne Bianchi,
Sonia Ivashchenko, Sandrine Lescourant
lumières et scénographie : Esteban Loirat

une création de : la Compagnie Kilai

production : Garde Robe

coproduction : Collectif FAIR-E /

CCN de Rennes et de Bretagne

soutiens : coopérative artistique

des Micro-Folies / Théâtre Paul Eluard

de Bezons / L'étoile du nord, Paris /

Théâtre Louis Aragon, scène

conventionnée d'intérêt national Art

et création danse, Tremblay-en-France

La représentation a bénéficié d'une aide à la reprise avec diffusion attribuée par le réseau Sillage/s avec le soutien de la DGCA / Ministère de la culture.

Sandrine Lescourant

Chorégraphe et danseuse, Sandrine Lescourant fait ses premières armes dans l'univers des battles de danse hip-hop, où elle évolue sous le nom de MUFASA. Également formée aux codes de la danse classique, contemporaine et africaines, elle déploie son style – ancré dans les valeurs du hip-hop – à la fois sur la scène underground et les plateaux des théâtres, au fil de collaborations avec plusieurs chorégraphes comme Amala Dianor, Pierre Rigal ou Oona Doherty. En 2014, elle fonde la compagnie Kilaiï, où elle explore notamment les liens sociaux, leur représentation au travers du corps et une vision de la danse comme rempart à la violence. Ses créations, Icône(s) en 2017, Acoustique en 2019, Raw et Anyway en 2021, Parasite et Blossom en 2025 s'inscrivent toutes dans un questionnement sur l'individu et son rapport à l'autre.

Christian et François Ben Aïm

Tendre colère

mardi 14 et mercredi 15 avril
création 2025

à 21h
durée : 1h05



© Patrick Berger

Chorégraphie pour dix interprètes, Tendre colère explore l'énergie du collectif face au chaos du monde. Christian et François Ben Aïm y déplient une écriture chorale – solidaire et grisante – aux vertus consolatrices.

Que faire devant le spectacle sidérant de la destruction du vivant et d'une humanité en perte de sens ? Tendre colère interroge la façon dont les individus, face au chaos, se tournent vers le collectif pour s'unir, s'entraider et se révolter. Dans cette spirale d'énergie, dix interprètes explorent ces alchimies puissantes : solo, duo, trio, quatuor ou élans collectifs. Au gré des ruptures de rythme, les déséquilibres et les chutes sont contrés par une solidarité bienveillante, un emportement collectif qui invite à agir et se réinventer ensemble.

Fidèles à une écriture du sensible, Christian et François Ben Aïm poursuivent ici un cycle de recherche sur l'intranquillité, entamé avec FACÉTIES en 2021, non dénué d'un humour léger, qui colore les emportements collectifs et les tableaux épiques de cette Tendre colère.

interprétation : Eva Assayas,
Jamil Attar, Johan Bichot,
Alex Blondeau, Rosanne Briens,
Chiara Corbetta, Andrea Givanovitch,
Jeremy Kouyoumdjian,
Andréa Moufouna, Emilio Urbina
assistante chorégraphique :
Alex Blondeau

composition musicale :

Patrick de Oliveira

chant enregistré : Myriam Djémour

création costumes : Mossi Traoré

création lumière : Laurent Patissier

regard dramaturgique :

Véronique Sternberg

régie générale et plateau :

Stéphane Holvêque

régie plateau : Christophe Velay

production : CFB 451

coproduction et accueil en résidence :
Théâtre de Suresnes Jean Vilar /
Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine /
La Maison, Nevers – Scène

conventionnée Art en territoire /

coproduction : Escher Theater
(Luxembourg) / Château Rouge –
Scène conventionnée d'intérêt
national Art & Création d'Annemasse /
Équinoxe – Scène Nationale de
Châteauroux / Théâtre Jacques Carat,
Cachan / Théâtre Antoine Watteau,
Nogent-sur-Marne

soutiens : ADAMI / SPEDIDAM / DRAC
Île-de-France / Région Île-de-France
accueil en résidence : La Faiencerie
Théâtre de Creil – Scène

conventionnée Art en territoire /

L'Orange Bleue* – Eaubonne

soutiens : Escale Danse / L'Envolée –
Pôle artistique du Val Briard

accueil en studio : Centre National de
la Danse – CN D / La Briqueuterie CDNC
du Val-de-Marne / CENTQUATRE-PARIS

Christian et François Ben Aïm

Formés à la danse, au théâtre physique et au cirque, Christian et François Ben Aïm effectuent un parcours d'interprètes, avant de s'engager dans un cheminement créateur commun. Pièce hybride mêlant danseurs et comédiens, À l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs marque le début de cette aventure artistique en 1997. S'ensuit la création de la compagnie CFB 451 en 1999. Ils réalisent ensemble une vingtaine de pièces, caractérisées par une écriture très physique dans laquelle la musique tient une place essentielle : Ô mon frère ! (2001), En plein cœur (2006), Valse en trois temps (2011), La légèreté des tempêtes (2014), Brûlent nos cœurs insoumis (2017), Mirages — les âmes boréales (2018), Arise (2019, jouée au CENTQUATRE-PARIS), FACÉTIES (2021). Marquée par une énergie sans concession, la danse des frères Ben Aïm propose, au-delà d'un discours, une expérience, d'une interprétation intense, d'une présence pleine et entière. Ils abordent chaque pièce comme un exercice de déséquilibre ; une expérience dont l'enjeu est de s'approcher du vide, perçu comme l'endroit d'une ouverture renouvelée.

Tournée 2026

15 > 17 juillet - Festival Paris l'été

hetpaleis & Voetvolk / Lisbeth Gruwez, Maarten Van Cauwenberghe WASCO!

mercredi 15 et jeudi 16 avril

à 19h30

durée : 1h



© Danny Willems

Portés par l'énergie de la musique et du mouvement, dix enfants se lancent dans une performance d'action painting. WASCO! dessine un moment aussi explosif, surprenant et libre que le freejazz qui l'inspire.

Les jeunes interprètes investissent au compte-gouttes la scène immaculée de WASCO! pour la préparer à l'ouragan qui arrive : ils et elles vont créer une chorégraphie à partir du dessin. À moins que ce ne soit l'inverse ? Pastels, pinceaux, crayons et seaux de peinture prolongent leurs mouvements, guidés par l'impulsivité d'un jazz aux formes mouvantes. Assurés et inventifs, les performeurs et performeuses, qui ont entre huit et quatorze ans, s'abandonnent spontanément à la musique et à la couleur en s'affranchissant des règles.

Pour leur premier spectacle interprété exclusivement par des enfants, la chorégraphe Lisbeth Gruwez et le musicien Maarten Van Cauwenberghe – les deux moitiés de la compagnie belge Voetvolk – s'inspirent de l'action painting et du free jazz. Avec l'improvisation comme boussole, ces deux mouvements de l'Amérique d'après-guerre ont dessiné un territoire neuf, que WASCO! arpente aujourd'hui. La pièce actualise ainsi le travail mené par Voetvolk sur la façon dont les corps peuvent accorder librement le son et le mouvement.

**concept Voetvolk : Lisbeth Gruwez & Maarten Van Cauwenberghe
chorégraphie : Lisbeth Gruwez
conception sonore : Maarten Van Cauwenberghe
danse : Adriaan Winand, Gus Van Goethem, Lilit De Groof, Lara Corrias, Lily Williams, Lita Assam, Kymaisha Geduld, Madeleine Camara, Martha Van Goethem, Yahto Claes Oussehmine
assistance artistique : Victoria Rose Roy
accompagnement d'enfants : Elisa Goossens
dramaturgie : Koen Haagdorens
scénographie et conception de l'éclairage : Stef Stessel
conception de l'éclairage : Dirk De Hooghe et Ruben Wolfs
technologie de l'éclairage : Ruben Wolfs chargée de production : Kaat Balfoort**

**production : hetpaleis & Voetvolk
soutien : mesures du gouvernement fédéral belge en matière de tax shelter via coproduction : MA Scène Nationale de Montbéliard
distribution internationale : hetpaleis et Materialise/Stéphane Noël**

Compagnie Voetvolk

La compagnie de danse Voetvolk a été fondée par la danseuse et chorégraphe Lisbeth Gruwez et par le musicien et compositeur Maarten Van Cauwenberghe. Le duo a déjà réalisé plus de dix spectacles, dont *It's going to get worse and worse and worse, my friend, AH/HA*, Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan, *We're pretty fuckin' far from okay*, *The Sea Within*, *Piano Works Debussy*, *Into the Open* et *Nomadics*. Voetvolk met en scène *WASCO!*, son tout premier spectacle avec des enfants. Le travail de Voetvolk est largement défini par l'improvisation, les éléments de performance, une imagination visuelle détaillée et un dialogue délicat mais tranchant entre la danse et la conception sonore : Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenberghe se dirigent mutuellement dans le but de parvenir à une symbiose parfaite entre l'auditif et le visuel-physique. Les spectacles de Voetvolk tournent dans le monde entier et ont été sélectionnés, entre autres, pour le Festival d'Avignon, Julidans, Tanz im August, Dance Umbrella, le TheaterFestival et la Biennale de Venise.

Camille Boitel, Sève Bernard

« »

du jeudi 16 au vendredi 24 avril

jeudi 16 et vendredi 17 à 20h30

samedi 18 à 18h

dimanche 19 à 19h

du mardi 21 au vendredi 24 à 20h

durée : 1h10



© L'immédiat

Entièrement dédiée à l'imprévisible, la nouvelle création de Camille Boitel et Sève Bernard ouvre grand le champ des possibles. Usant de tout ce qui leur tombe sous la main ou sous le pied (objets, outils, meubles...), les interprètes investissent l'ensemble de l'espace de représentation et multiplient les figures physiques, du sol au plafond. Minutieusement brisée, la pièce jaillit ainsi en mille et un éclats, sans jamais rien forcer, ni appuyer. Ici, il n'y a aucun fil, notamment narratif, auquel se raccrocher.

Camille Boitel et Sève Bernard présentent ce spectacle comme « une déclaration d'amour à l'imprévisible, écrite avec la précision d'un accident ». Sous-tendue par une volonté d'écologie maximale, cette pièce atypique montre que l'on peut faire (vraiment) beaucoup avec (presque) rien. À géométrie variable, elle se fond et s'adapte dans chaque lieu, lui donnant un caractère unique et insaisissable.

écriture, mise en scène, jeu et manipulations :
Camille Boitel et Sève Bernard
regard complice : Étienne Charles
jeu et manipulations : Clémentine Jolivet et Pascal Le Corre (en alternance)
jeu, régie lumière et plateau : Étienne Charles et Michael Bouvier (en alternance)
jeu, portés et manipulations : Benoît Kleiber
jeu, régie son, manipulations : Kenzo Bernard
construction : Étienne Charles avec l'aide d'Adrien Maheux et Michael Bouvier
confection costumes : Nathalie Saulnier
conseil technique son : Gaëtan Parseilhan
régie générale : Stéphane Graillot
administration : Elsa Lemoine
production, diffusion : Coralie Guibert
chargée de production : Agathe Fontaine
remerciements : Elsa Blossier, Julie Rigault, Marion Floras, Yann Maritaud, Nicolas Berteyac

production : Compagnie L'immédiat
coproduction : Montpellier Danse, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas / Bonlieu Scène nationale Annecy / Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux / Le Théâtre de Saint-Nazaire, Scène nationale / Le Canal, théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le Théâtre / Théâtre Durance, Scène nationale, Château-Arnoux-Saint-Auban / Archaos – Pôle National Cirque / Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse / Théâtre la Vignette, scène conventionnée, Université Paul-Valéry / Trio...S – EPCC Hennebont Inzinzac-Lochrist, Scène de territoire pour les arts du cirque / Le Palc - Pôle National Cirque de Châlons-en-Champagne – Grand Est / Le Manège, scène nationale – Reims / Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence / Bain Public, Saint-Nazaire / Malraux scène nationale Chambéry Savoie / Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national art et création / Le Carré Magique, Pôle national cirque en Bretagne / L'Avant-Scène Cognac / CENTQUATRE-PARIS

apport collectif : Les 3T Scène conventionnée de Châtellerault / Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac / Odysca, Biscarrosse / Les 4A, Saint-Jean-d'Angély / CREAC la Cité Cirque, Bègles
soutiens : La Martofacture, Sixt-sur-Aff / Compagnie en résidence et création avec le soutien du Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur et La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie - Cherbourg-en-Cotentin

La compagnie L'immédiat est conventionnée par le Ministère de la culture – DRAC Île-de-France et reçoit le soutien de la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique.

La compagnie L'immédiat bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Camille Boitel

Jouant d'abord dans la rue pendant plusieurs années, Camille Boitel fait ses débuts sur les grandes scènes avec Annie Fratellini, Coline Serreau, James Thierrée et Victoria Chaplin, il se lance ensuite dans la réalisation d'un premier spectacle, puis d'un deuxième premier spectacle – qui ne sera ni signé ni titré – tentant toujours d'explorer un nouveau rapport au public. Il développe dans ses spectacles un langage de déséquilibrante, explorant le rythme de l'accident.

Il écrit une série d'œuvres qui ne meurent pas (presque toutes se jouent encore aujourd'hui) : L'homme de Hus, Les variations comiques, Définition de l'œuvre d'art comme acte de confiance aux spectateur.rice.s, L'immédiat, Segera, Tantii, La jubilation, La haine des chaises, La machinajouer, Par ailleurs, Musique définitive, La construction du vide, Le système sensible, Le poids de l'air, Ouverture de saison. Aux côtés de Sève Bernard, avec qui il collabore depuis 2018, il écrit notamment : Calamity cabaret, Lancés de chutes,  (ma, aida), Le poids des choses, Fissure, La lévitation réelle, Introspection rétrospective...

Compagnie L'immédiat

Initiée par Camille Boitel (acrobate, danseur, comédien, jongleur, musicien, metteur en scène), la compagnie L'Immédiat explore depuis 2002 un champ artistique mouvant entre nouveau cirque, théâtre, mime et performance. L'Homme de Hus (2005) et L'Immédiat (2009) sont les premiers spectacles emblématiques. D'abord intervenue comme regard extérieur sur Lancés de chutes (2018) et Calamity Cabaret (2018), la danseuse et circassienne Sève Bernard apporte ensuite une contribution plus importante au processus créatif, cosignant plusieurs spectacles avec Camille Boitel.

Sève Bernard

Sève Bernard naît en Bretagne et grandit à L'île de La Réunion. Elle articule sa pensée par le corps, entre danse et nouveau cirque. Elle commence par danser le Bharata Natyam dans les temples indiens de L'île de La Réunion, puis entre au Conservatoire Régional de Saint-Pierre en danse indienne, classique et contemporaine. Elle poursuit sa trajectoire à Montpellier, auprès d'Anne-Marie Porras. Elle se rend au CDC La Termitière pour participer au projet Engagement Féminin, à Ouagadougou. Puis elle intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, et plus tard, le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Sève Bernard s'associe par la suite à Camille Boitel pour apporter son regard aux spectacles Calamity Cabaret (2018) et Lancés de chutes (2018), avant de co-signer avec lui  (ma, aida, ...) (2019). Elle l'accompagne sur la création jeune public Le poids des choses (2020), et La lévitation réelle (2022), pièce pour l'espace public. La même année, ils créent ensemble Fissure, spectacle de clown radical. Aujourd'hui elle partage avec Camille Boitel la codirection de la compagnie L'immédiat. Ils créent « », leur dernier spectacle, en 2025 dans le cadre du festival Montpellier Danse.

Tournée 2026

- 13 > 14 mars - Festival SPRING - Scène nationale de Dieppe
- 19 > 20 mars - Festival SPRING - La Comédie de Caen
- 26 > 27 mars - L'Avant-Scène Cognac
- 03 > 04 avril - Festival Avis de Temps Fort - Théâtre Victor Hugo, Bagneux
- 16 > 24 avril - CENTQUATRE-PARIS
- 14 > 16 mai - La Comédie de Genève
- 28 > 30 mai - Malraux scène nationale Chambéry Savoie

INFOS PRATIQUES

CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial - Paris 19^e

01 53 35 50 00

www.104.fr

métro Riquet (ligne 7), Stalingrad (ligne 2 et 5), Marx Dormoy (ligne 12), Gare Rosa Parks (RER E)

bus arrêts Riquet (54), Riquet ou Curial /

Archereau (45)

vélib' bornes rue Curial, rue d'Aubervilliers,
rue de Tanger, avenue de Flandre,
quai de la Seine

mardi > vendredi : 12h > 19h

week-end : 11h > 19h et les soirs d'évènements

fermeture le lundi

billetterie en ligne billetterie@104.fr

par téléphone 01 53 35 50 00

sur place au 104corners et aux bornes d'accueil
des salles correspondantes aux événements

TARIFS

Spectacle à l'unité

tarif plein de 20€ à 30€

tarif réduit de 16€ à 24€

tarif minima sociaux de 14€ à 21€

tarif 26 - 30ans 14€ ou 15€

tarif -26 ans 10€

tarif 104 infini de 14€ à 21€

tarif 104infini jeune 10€